

Un colloque pour l'avenir

André Leclercq,
président du CFPC

L'art et le sport ont en partage l'émotion. Cette émotion nous emmène hors de l'espace et du temps lorsque l'on regarde un Platini ou un Zidane hier, ou un Mbappé aujourd'hui, tout comme lorsque l'on écoute un Rostropovitch hier, ou un Capuçon aujourd'hui. Le mimodrame sportif nous tient autant en haleine qu'un thriller. Nous sommes seuls au monde lorsque nous admirons une "œuvre d'art" - peinture, sculpture ou autre - qui a pour objet le sport. Et pourtant cette solitude est une voie qui favorise le partage social des sensations associées à un phénomène sportif qui, loin de diviser, rassemble.

Ce colloque est l'occasion d'un autre partage, celui du plaisir, le plaisir d'être ensemble et d'échanger entre savants ou sachants, sportifs et artistes. Un plaisir qui s'est exprimé autant en séance que dans les moments de convivialité. Pourquoi ? Parce que chacun a son mot à dire, autant l'historien que le physicien, autant le biologiste que le philosophe, ...

Commencé dans la pluridisciplinarité, ce colloque se termine dans l'interdisciplinarité pour envisager la transdisciplinarité.

Nous savions que le sport appartient au domaine de la création. Nous savions que l'art appartient au domaine de la création. Nous avons constaté que l'art et le sport appartiennent au même domaine de la création : celui de la culture.

Nous avons éprouvé autant de plaisir à apprendre à l'autre qu'à apprendre de l'autre. Nous ne pouvons nous contenter de le faire une fois de temps en temps. Il nous faut nous retrouver en permanence dans des structures pérennes. Tel est l'objet des Cercles régionaux Pierre de Coubertin qui mêlent universitaires et sportifs pour analyser le sport de manière transdisciplinaire, dans le souci fondamental de comprendre la vraie nature du sport en garantissant une validité scientifique durable. Ces travaux sont au service des Comités régionaux olympiques et sportifs afin de renforcer l'autorité politique des dirigeants du mouvement sportif.

Tables rondes, conférences, séminaires, colloques, lettres d'information et autres publications... A chacun d'établir son programme. Et il ne faut surtout pas laisser perdre cette mémoire vivante qu'est le patrimoine particulièrement riche du sport en constituant un centre de ressources rassemblant les archives du monde sportif régional.

Ce colloque se termine par un appel à la mobilisation dans nos territoires. Nous avons eu plaisir à jouer ensemble, c'est la partie ludique du jeu. Nous avons joué ensemble comme on construit une représentation où chacun tient son rôle pour un ensemble cohérent. Nous avons joué, au sens mécanique du terme, car sans ce jeu le mécanisme est grippé, il ne fonctionne pas. C'est cette marge de liberté qu'il nous faut faire fructifier pour que le sport, qui est création et culture, soit aussi - en réponse à l'appel de Pierre de Coubertin – un humanisme qui transcende les frontières, afin de partager les émotions qui font du vivre-ensemble, une vertu cardinale de l'olympisme.